

# Biarritz



## Évasion théâtrale et familiale

Demain à 18 heures au Théâtre du Versant, la C. Goélette ». Un spectacle sans paroles, drôle et é public dans un voyage imaginaire sur fond de et de lueur de réverbère. Dès 5 ans. Tarifs : 10 et

# La médiathèque s'évade sur les routes du blues

**ÉVÉNEMENT** En mai et juin, le blues se décline en photos, spectacles, lectures, projections à la médiathèque. Avec, dès samedi, une rencontre avec la mémoire de ce courant musical

OLIVIER BONNEFON

o.bonnefon@sudouest.fr

Le blues ne serait sans doute pas aussi populaire en France sans lui. Ce samedi 17 mai, à partir de 15 heures, à l'auditorium de la médiathèque, on devrait se bousculer pour venir entendre Jacques Morgantini, vice-président du Hot Club Jazz français durant vingt-deux ans. Son nom ne vous parle sans doute guère si vous n'êtes pas familier de la « musique du diable ». Et pourtant ce « vieux monsieur indigne », comme il aime à se présenter, a accueilli chez lui, à Gan en Béarn, les plus grands bluesmen de ces cinquante dernières années qui étaient souvent marginalisés chez eux.

Marion Sibers du Département image et son, est enthousiasmée par cette rencontre qu'elle présente comme l'un des moments forts de ces deux mois spécial blues à la médiathèque. « Jacques Morgantini est l'encyclopédie vivante et ambulante du blues. À 88 ans, il est encore animé par une incroyable flamme et surtout, il sait la transmettre. »

### Universel blues

Appréciée autant par les plus jeunes que les seniors, le blues est universel. Il est même célébré dans la région par des musiciens world-class comme Nico Wayne Toussaint, Gladys Amoros et Michel Foizon. Le trio viendra présenter samedi 31 mai à 15 heures à l'auditorium, son spectacle « La route du blues ». Le public suivra avec eux le ruban d'asphalte qui débute dans le delta du Mississippi et file jusqu'à New-York ou Chicago. Michel Foizon à la guitare, Gladys Amoros au chant et Nico Wayne Toussaint à l'harmonica, interpréteront des « work songs » et des airs plus urbains de rhythm'n'blues.

En juin, la fête continuera de plus belle avec un premier rendez-vous lecture, le 7 juin à 16 h 30, « La



Laetitia Tomassi, avec Marion Sibers de la médiathèque, qui a été l'une des chevilles ouvrières de cette grande plongée dans la musique et l'esprit du blues. PHOTO O. B.

Sensation du blues » avec la comédienne Mylène Charrier. Mercredi 11 juin, la médiathèque accueillera Cadijo, harmoniciste de talent, qui racontera en musique l'histoire merveilleuse du blues aux plus jeunes dès 6 ans à 14 heures et 15 h 30 ; Le blues, ce n'est pas toujours triste.

Samedi 14 juin, conférence musicale avec le pianiste de jazz et de blues Thierry Ollé. Et le jeudi 19 juin à 16 heures, à l'auditorium, projection de deux films. Le premier « Musiciens de blues », signé Jacques Gasser. Le second « Crossroad Blues » de John Doe.

Le fil rouge de cette manifestation, c'est aussi une exposition de photographies, avec le regard de trois passionnés qui exposent durant les deux mois dans les deux galeries de la médiathèque. Il s'agit de Jacques Merle, Sylvie Bosc et Laetitia Tomassi.

## Zoom sur Laetitia Tomassi

■ Laetitia Tomassi est familière des studios musicaux autant que des studios photo. « Avant de me lancer, j'étais comédienne à Paris. J'ai ensuite glissé doucement vers l'image. Je filme désormais presque autant que je photographie. Mais ma spécialité, c'est la photo artistique. »

C'est Laetitia qui a réalisé les deux dernières pochettes des disques de Nico Wayne Toussaint, notamment celle avec Michel Foizon et l'album où le bluesman, basque d'adoption, pose dans des champs, façon Middle-West, avec une Cadillac verte du début des années 50. On se croirait dans un roman de Jack Kerouac.

Des jeux d'ombre et de lumière bien maîtrisés. Un travail d'orfèvre dans le traitement de l'image. Des plans tantôt larges, tantôt serrés.

Une attirance pour le portrait. Tout l'éventail du talent de Laetitia Tomassi est palpable dans les tirages accrochés aux murs de la médiathèque. La jeune femme a décidé de conjuguer sa vie avec le Pays basque à 100 %, après d'ultimes navettes. Un gros sacrifice, sachant qu'elle collaborait notamment avec des maisons de disque comme Sony BMG, des agences de publicité et de mannequins, des DJ connus comme Tristan Garner ou Antoine Clamaran.

Aujourd'hui, Laetitia travaille pour des particuliers, des entreprises et des collectivités. Elle aime exposer et devrait être première assistante sur le tournage du long-métrage « Tombé du nid » de Nathalie Camidebach, prévu au Pays basque en juin 2015.